

Ecole d'Etat-Major de Libreville

La promotion "Ali Akbar Onanga Y'Obegue" sur la rampe



Photo : AJT

Le parrain s'adressant à ses filleuls.



Photo : AJT

Le ministre de la Défense, Mathias Otuounga, récompensant le major de la promotion.



Photo : AJT

L'ensemble de la promotion et les officiels.

Anifa Jordanah TSOUMBA
Libreville/Gabon

BAPTISÉE "Ali Akbar Onanga Y'Obegue", du nom du secrétaire général du gouvernement, la 16e promotion de l'Ecole d'Etat-Major de Libreville (EEML) vient livrer sa cuvée. Ses lauréats ont reçu leurs parchemins, au terme de six mois de formation. La cérémonie circonstancielle a eu lieu mardi dernier à l'EEML, en présence des parents, amis, collègues et autorités administratives, parmi lesquelles le ministre de la Défense nationale, Mathias Otuounga Ossibadjou, le parrain de la promotion, Ali Akbar Onanga Y'Obegue, et le représentant de l'ambassadeur de France au Gabon.

Au total, 51 officiers stagiaires, venant de 14 pays, composent ladite cuvée.

Au nom des récipiendaires, le représentant des stagiaires a remercié les plus hautes autorités gabonaises pour la perche tendue aux apprenants, en leur offrant une formation à la hauteur des attentes de leurs gouvernements respectifs. Non sans rappeler « le caractère convivial qui a marqué le cycle de formation, ayant ainsi abouti à ces réjouissances qui font les grands hommes, c'est-à-dire ceux qui ont combattu le bon combat », a-t-il souligné.

Occasion pour le parrain de cette 16e cuvée de l'EEML de témoigner sa reconnaissance aux officiers stagiaires, d'avoir porté leur choix sur sa personne. Il a également exprimé sa profonde gratitude au chef suprême des Forces de défense et de sécurité, Ali Bongo Ondimba, d'avoir entériné ce choix hautement symbolique et empreint de considération et de confiance à son égard.

Citant le théoricien et stratège allemand Karl Von Clausewitz, qui disait : « Aux côtés du peuple et du gouvernement, l'armée est le troisième pilier de l'armature qui sous-tend la réussite des entreprises d'un État », Ali Akbar

Onanga Y'Obegue a indiqué vouloir « inculquer l'esprit patriotique et apolitique à ses filleuls. La connaissance n'a d'intérêt que lorsqu'elle est partagée. Aussi, vous aurez à faire preuve de vos compétences sur le terrain de la pratique car, l'obtention d'un diplôme n'est pas une fin en soi », a-t-il rappelé.

Pour sa part, le colonel Félicien Koyi, commandant de l'Ecole, s'est réjoui de ce que l'engagement pris par le parrain permettra aux récipiendaires de se reconnaître désormais en lui, en mettant en exergue les valeurs cardinales que l'on peut attendre d'eux, à savoir l'abnégation, le travail, la générosité dans l'effort et la solidarité. Il a également salué la détermination et l'engagement du ministre de la Défense nationale, qui aura facilité l'aboutissement d'un certain nombre de réformes à l'école.

« Les symboles suivants sont survenus à l'EEML, sous le magistère de Mathias Otuounga Ossibadjou. Il s'agit, notamment, du premier majorat gabonais depuis la création de l'EEML, du nombre croissant d'officiers féminins (4 au total et de nationalité gabonaise), enfin, c'est la première fois qu'un officier de l'armée de l'Air est porté à la tête de cette prestigieuse école », a-t-il fait savoir.

En outre, le ministre de la Défense nationale, Mathias Otuounga Ossibadjou, a rappelé que depuis sa création en 2002, l'EEML, qui a déjà formé à ce jour 590 officiers avec une vocation sous-régionale, a toujours marqué un attachement au respect de sa devise, à savoir "Cultiver l'Excellence". Ce qui fait d'elle, une référence en matière de formation militaire sur le continent.

Il a, par ailleurs, rendu un vibrant hommage au président de la République pour qui l'émergence du Gabon est indissociable d'un outil de défense moderne et efficace. Car, ses efforts constants permettent à l'EEML de demeurer cette

institution de formation dont l'élitisme dans le domaine de l'enseignement militaire du premier degré est unanimement reconnu

au niveau international.

Il a terminé en exhortant les stagiaires à mettre en exergue leurs valeurs intrinsèques liées à leur sta-

tut d'officiers, notamment l'honneur, la discipline et le dévouement pour la patrie. « Car, la qualité de chaque officier d'Etat-major fait de

lui, un militaire doté de rigueur intellectuelle et de disponibilité à toute épreuve, mais également de loyauté ».

BANQUE DES ETATS
DE L'AFRIQUE CENTRALE



COMMUNIQUE DE PRESSE

La Banque des États de l'Afrique Centrale (BEAC) et la Banque de Développement des États de l'Afrique Centrale (BDEAC) ont signé le 19 janvier 2016 à Yaoundé, trois actes formalisant l'appui de la BEAC à la BDEAC.

Le premier est un protocole d'accord de coopération entre la BDEAC et la BEAC. Il définit les domaines et organise les modalités de coopération entre ces deux institutions pour favoriser le financement des investissements indispensables au développement et à l'intégration des économies de la CEMAC.

Le second est une convention de compte courant d'associé entre la BEAC et la BDEAC par laquelle la BEAC consent, sur ses fonds propres, des avances à la BDEAC dans le but de renforcer sa capacité d'intervention dans le financement des projets intégrateurs tant publics que privés dans la CEMAC.

Le troisième est un avenant qui a pour objet de relever significativement le plafond de refinancement de la BDEAC par la BEAC au titre de la ligne de crédit revolving. Cette ligne de crédit est exclusivement réservée au refinancement des projets d'investissements productifs des secteurs privé et public.

La signature de ces trois documents importants, qui consacrent le renforcement des liens institutionnels et financiers entre la BEAC et la BDEAC, a pour effet immédiat pour cette dernière :

- L'augmentation significative des fonds propres à travers la dotation d'un compte courant d'associés de 240 milliards de francs CFA décaissables en 3 ans ;
- la libération par anticipation du capital appelé de 13 milliards ;
- le relèvement du plafond de refinancement des crédits octroyés par la BDEAC à sa clientèle publique et privée de 50 à 150 milliards.

Ce nouveau départ, impulsé par la BEAC, devrait permettre désormais à la BDEAC de jouer pleinement son rôle de banque de développement des économies de la CEMAC. L'objectif visé de cet appui financier est de permettre le décollage des activités de la BDEAC ainsi que l'instauration durable de sa prospérité et de sa rentabilité, afin de contribuer efficacement au financement du développement et de l'intégration des économies des Etats de la CEMAC.